

REPONSE COMMUNE
AU QUESTIONNAIRE SUR LA FORMATION
DES ECONOMISTES

A la suite de l'envoi du questionnaire sur la formation des élèves-économistes à l'ORSTOM les membres soussignés de la section de Tananarive se sont félicités de cette initiative qui pourrait être l'amorce d'un meilleur dialogue entre les différents économistes de l'ORSTOM. Ils ont voulu ensuite exprimer en commun les préoccupations suivantes :

I - Contenu du questionnaire :

Le questionnaire reçu paraît sous-entendre un contenu implicite sur lequel nous nous posons certaines questions qui demanderaient à être éclaircies :

a) Quel est le terrain sur lequel doit porter la recherche ? En effet, il apparaît que, dans l'esprit des auteurs du questionnaire, le terrain serait essentiellement, sinon uniquement rural (voir en particulier les questions 10-11-12-16- etc...). S'il est certain que tous les pays dans lesquels travaille l'ORSTOM sont d'abord ruraux et agricoles, il est vrai qu'il existe des phénomènes économiques d'un autre ordre et qui ne s'observent pas uniquement en zone rurale. Aussi peut-on penser que le terrain pour un économiste sera aussi bien une entreprise industrielle ou commerciale, un organisme financier, etc... au même titre qu'une communauté villageoise.

Enfin qu'appelle-t-on économiste de terrain et comment se définit-il ?

Cette définition implicite du terrain apparaît d'ailleurs en contradiction avec la partie de la note de M. NICOLAI qui traite du programme de formation des chercheurs (page 3) ainsi qu'avec le compte-rendu pour 1966 du Comité Technique Economie-Démographie (voir en particulier § 1-A- pp. 5 et 6).

b) De ce contenu implicite résulterait aussi la question suivante : les chercheurs de l'ORSTOM doivent-ils faire uniquement l'étude de petites unités ? N'existe-t-il pas une recherche tout aussi valable portant sur des études globales ?

c) La dernière question à laquelle il paraît très important d'avoir une réponse claire est la suivante : quels sont les thèmes et les buts de la recherche économique qui se fait sous ce vocable à l'ORSTOM ? A lire l'ensemble du questionnaire, il apparaît qu'on est très préoccupé, à juste titre, par l'ethnologie, la sociologie

et l'anthropologie économique. A ce sujet, la liste des livres (questions 7-8-9), même non limitative, est extrêmement significative : dans les ouvrages généraux, n'apparaît aucun titre relatif à l'économie du sous-développement (tels que les livres de Gendarme - Austruy, etc...) - de même dans les ouvrages spéciaux, n'apparaît aucun titre étudiant tel ou tel aspect spécifique des économies sous-développées ou l'étude économique de tel ou tel région ou pays. Enfin la dernière liste de livres, sur la méthodologie, pourrait, à la limite, faire penser que l'on se trouve dans une section de sociologie et non d'économie.

On comprend qu'il existe une préoccupation de ce genre, et une spécialisation de socio-économie mais elle ne peut être suffisante pour former des élèves. D'autre part, toute la recherche de la section économie doit-elle s'orienter dans ce sens ? N'existe-t-il pas en fait d'autres domaines économiques qu'il serait important de ne pas négliger que ce soit en économie rurale ou non rurale ? Des points a - b et c, il ressort que le questionnaire a une très forte cohérence interne depuis le thème de recherche jusqu'au type de terrain adopté en passant par la méthodologie.

d) Enfin une question annexe : toutes nos recherches doivent-elles être ou non orientées vers l'Afrique Noire (y compris Madagascar) ?

2 - La formation des élèves :

En ce qui concerne plus directement la formation des élèves et en partant du principe (que nous ne discutons pas maintenant) selon lequel le recrutement se fait auprès d'étudiants ayant acquis leur D.E.S. ou un diplôme équivalent, (1) il nous semble qu'il faudrait insister sur les points suivants :

a) Tout cycle d'étude organisé prenant la majeure partie du temps de travail (thèse - D.E.S. - examen - etc...) est contre-indiqué.

b) Une partie importante du temps devrait être passée dans un stage long (voir question 18) qui mettrait beaucoup plus directement les élèves en contact avec la réalité du travail sur le terrain et qui pourrait être sanctionné par un rapport.

c) Le reste du temps serait consacré à :

(1) Que signifie l'équivalence du D.E.S. ? si c'est l'E.N.S.A.E. par exemple, la formation sera extrêmement différente en fait. Si c'est le diplôme d'ingénieur de Grande Ecole, la structure du recrutement risque de se modifier.

i) la connaissance plus approfondie des aspects économiques du sous-développement à la fois par des lectures (donnant systématiquement lieu à des fiches de lecture) faites en fonction des spécialités de chacun et indiquées par le Professeur et par des discussions dirigées où le Professeur pourrait jouer activement son rôle de maître et de conseiller (les cours magistraux ou non ne devront plus être nécessaires à ce niveau d'autant plus que les élèves sont en petit nombre).

ii) l'acquisition de quelques techniques bien précises choisies en fonction des thèmes de recherche auxquels les élèves devraient ultérieurement travailler.

iii) l'acquisition en fonction des spécialités, de certains diplômes ou certificats.

d) Un aspect fondamental de la formation consiste à habituer les élèves à travailler en commun ou tout au moins en binôme selon leurs affinités et complémentarités ; en particulier en leur faisant faire le même stage ou, au moins deux stages assez voisins et complémentaires. A partir de là, il serait bon de favoriser les affectations communes pour le premier séjour Outre-Mer s'il y a des demandes dans ce sens, ce dernier devant permettre au jeune chercheur de se déterminer en fonction de sa formation.

e) A l'entrée à l'ORSTOM, il serait indispensable de présenter de façon précise aux élèves l'orientation des recherches qui y sont pratiquées afin qu'ils ne découvrent pas cela seulement quand ils sont Outre-Mer et qu'ils puissent se situer rapidement par rapport au travail ORSTOM.

f) Sur le plan pratique, il serait très utile que les élèves sachent, avant de partir Outre-Mer, comment régler tous les problèmes matériels (d'ordre professionnel ou personnel) tant avec l'administration centrale de Paris qu'avec toute administration locale.

g) Il est apparu qu'un seul responsable, chargé de coordonner la formation des économistes, serait utile s'il pouvait s'occuper activement des élèves à la fois sur les plans administratifs et professionnels car les Professeurs, surchargés d'occupations, ne sont pas suffisamment disponibles pour cela.

h) Enfin, à lire certaines questions (en particulier 10-11-12-16), il semble qu'à vouloir trop embrasser on étire mal. En effet, les quelques éléments de culture générale sur des domaines scientifiques voisins susceptibles d'être acquis en un an

seront de toutes façons insuffisants pour servir efficacement sur le terrain. Si des problèmes se posent à leur sujet dans le déroulement de la recherche, il sera toujours possible de contacter les sections spécialisées de l'ORSTOM (ou d'autres organismes) d'autant plus qu'on envoie, en principe, les jeunes chercheurs dans des centres importants où beaucoup de disciplines sont représentées.

Signataires :

BERNARD

GENDREAU

HARDEL

TREUIL